

HENRI.—Parce que LES RESSOURCES INTELLECTUELLES DES CANADIENS ÉTAIENT TROP MÉDIOCRES !!!

Un Evêque français s'étonnait un jour, en présence d'un Sulpicien, de ce que le clergé canadien ne pouvait aspirer à être Curé de la ville, attendu que les Sulpiciens étaient Curés perpétuels. Savez-vous ce que répondit ce Sulpicien? Sans broncher, il affirma que notre clergé N'AUROIT JAMAIS LES LUMIÈRES VOULUES POUR ADMINISTRER MONTRÉAL!!!

JOSEPH.—Si les Canadiens sont doués intellectuellement d'une façon si médiocre, je ne vois pas qu'il faille une si grande dose de science pour administrer Montréal!!!

HENRI.—C'est ainsi que les Sulpiciens se contredisent. A les en croire, tantôt les Canadiens sont trop, bêtes pour mériter un enseignement supérieur, tantôt ils sont si spirituels, si intelligents, qu'il faut beaucoup de science pour les évangéliser, et cependant, qui le nierait, dès qu'ils se font prêtres, ils deviennent si stupides qu'on doit leur interdire de force le ministère au sein des villes.

LOUIS.—En effet, ce que tu dis-là ressort bien de tout ce que les Curés perpétuels disent des Canadiens.

HENRI.—Et puis, disait un jour M. Bayle, il est très-dangereux d'instruire les Canadiens. La plupart de ceux qui appartiennent aux classes libérales ne se confessent pas. Les clers-médecins, par exemple, ne pratiquent plus la religion et sont tout ce qu'on peut voir de plus inapic.

JOSEPH.—Ce M. Bayle est un calomniateur. Ce qu'il dit des clers-médecins est absolument faux. Les étudiants en médecine canadiens sont religieux. Le chanoine Fabre, pour sa part, en confesse un nombre considérable. Ils vont même jusqu'à faire des communions générales. Voit-on cela ailleurs?

ÉPIRÈME.—Voyons, tu conteras cela quand j'aurai terminé.

“ Il tarde à l'Evêque de Québec, continue Mgr. Provencher, d'être déchargé du district de Montréal qui lui a causé tant de déboires et de chagrin. Son prédécesseur immédiat, le vénérable évêque Panet, n'en avait pas qu'moins et son anté-predécesseur, Mgr. J. O. Plessis, dont la mémoire vivra éternellement en Canada, en était tellement abreuvé et accablé qu'il était las de vivre. Il m'écrivait dans mes missions; “ Je vis trop longtemps; j'aurais dû mourir en arrivant de Rome pour ne pas être témoin de ce que je vois.”

HENRI.—Ainsi, sans remonter au delà de 50 ans, les Sulpiciens ont martyrisé et abreuvé d'amertume les Evê-